L’existence, le temps

Citation introductive :

« Les bêtes habitent avec tranquillité le temps
C’est comme si rien n’était encore visible à leur regard.
Tout est encore à l’intérieur d’un sommeil illimité. »

Au contraire, pour l’homme :
« Derrière le plus beau ciel on se rappelle la nuit ou on pressent un orage. »

Jaccottet, *Paysage avec figures absentes*

L’homme est voué à la **finitude** (il est mortel)
Il ne peut se soustraire à l’usure du temps ni à la mort.
Mais, à la différence des autres êtres, il est conscient de sa *misère*. C’est ce qui fait toute sa *grandeur* selon Pascal. (« L’homme n’est qu’un roseau, le plus faible de la nature ; mais c’est un roseau pensant. »)

Le rapport de l’homme au temps implique la conscience de cette finitude.

Lecture de l’extrait de J L Borges, *Le miracle secret*